

Pourquoi ces derniers temps, constate-t-on un retour massif aux fêtes juives ?

D'où vient ce retour aux fêtes cérémonielles ?

Si l'on parcourt l'histoire de l'église primitive, celle-ci conserva quelques temps des reliques des fêtes, mais celles-ci disparurent complètement pendant 2000 ans !

La réforme n'a jamais relevé ces pratiques et c'est récemment que les fêtes ont été réintroduites dans la pratique des cultes chrétiens.

Tournons-nous vers Vatican II pour comprendre l'origine de cette initiative :

Le Vatican II et la question Juive.

« "Les liens existants entre la liturgie chrétienne et la liturgie juive seront portés dans l'esprit ... Pour améliorer les relations judéo-chrétiennes, il est important de prendre connaissance de ces éléments communs de la vie liturgique (formules, fêtes, rites, etc.) .) dans laquelle la Bible tient une place essentielle. " (Ligne directrice sur les relations religieuses avec les juifs (N4), CRRJ.) 1er décembre 1047, documents de Vatican II, Austin P. Flannery, Ed., P.743

Il s'agit donc bien là d'une décision du Vatican pour établir un terrain d'entente entre christianisme et judaïsme en réactivant la pratique des fêtes.

"Les chrétiens doivent donc s'efforcer d'acquérir une meilleure connaissance des éléments de base de la tradition religieuse du judaïsme; ils doivent s'efforcer d'apprendre par quels traits essentiels les juifs se définissent à la lumière de leur propre expérience religieuse" (Vatican II, documents 744)

Les gentils ne se préoccupaient pas des fêtes juives, mais le premier concile de Vatican II en a décidé autrement en déclarant qu'il fallait s'y intéresser.

C'est à chaque fois la même chose, lorsque la bible dit une chose, Rome en dit une autre qui est son contraire, nous sommes assez habitués à cela maintenant.

« L'histoire du judaïsme ne s'est pas terminée avec la destruction de Jérusalem, mais a plutôt continué à développer une tradition religieuse. Et même si nous pensons que l'importance et la signification de cette tradition ont été profondément affectées par la venue du Christ, elle n'en est pas moins riche. dans les valeurs religieuses ... » (Vatican II documents, p747)

Cela pourrait être vrai que les valeurs religieuses des fêtes étaient appréciables , mais cela signifie-t-il que celles-ci doivent être appliquées ? Il n'en est rien.

"La recherche sur les problèmes liés au judaïsme et les relations judéo-chrétiennes sera encouragée parmi les spécialistes, en particulier dans les domaines de l'exégèse, de la sociologie ... Dans la mesure du possible, des chaires d'études juives seront créées et la collaboration avec des universitaires juifs est encouragée. (Vatican II documents, p747)

Ceci est intéressant, vous devez être un spécialiste pour faire cette comparaison et ensuite on peut supposer que le spécialiste est celui qui vous dit de la façon correcte de faire les choses. La bible fonctionne-t-elle de cette façon ? Nulle part dans la Parole il est fait état de cette méthode.

La bible dit, à l'inverse, qu'il vous faut l'étudier par vous-même et ensuite seulement vous serez en mesure de prendre vos propres décisions. Et ici on introduit un "coach" qui nous dirige dans notre compréhension des choses religieuses.

La « création de chaires d'études juives collaborant avec des universitaires juifs sont encouragées » est une initiative du Vatican II pour imprégner tout le christianisme de la culture religieuse juive.

Face à cela consultons **Hébreux 8.13**

« En disant : une alliance nouvelle, il a déclaré la première ancienne ; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître. »

La bible enseigne clairement que certaines parties de l'ancienne alliance ne sont plus applicables. À l'inverse Rome déclare que c'est une tradition importante, et que, donc il faut la conserver. On peut considérer que, le plus souvent, lorsque Rome dit quelque chose, c'est son contraire qui est vrai.

Souvenons-nous que les fêtes ont toujours été associées à un système sacrificiel et qu'accepter ce sacrifice typique implique le refus du sacrifice de l'agneau anti-typique qui est le sacrifice de Jésus.

Ephésiens 2.14 *« Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, 15 l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, 16 et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. »*

Colossiens 2.14 *« il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; 15 il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. 16 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: 17 c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ. »*

- *« C'était l'ombre des choses à venir »* Il s'agit des choses pointant vers Jésus.

Selon ces versets, les ordonnances qui forment la loi cérémonielle ont été supprimées, de sorte que seule la loi morale s'applique toujours. Nous savons qu'on ne peut toucher à la loi gravée dans la pierre, on ne peut rien y enlever ni y rajouter et elle est éternelle.

« Jésus se tenait au point de transition qui séparait deux économies ayant leur grande fête respective. L'Agneau sans tache allait s'offrir lui-même en oblation pour le péché; il fallait donc mettre fin à l'ensemble des symboles et des cérémonies qui avaient annoncé sa mort pendant quatre mille ans. Pendant qu'il mangeait la Pâque avec ses disciples, Jésus institua le service qui devait remplacer cette fête et commémorer son grand sacrifice. La fête nationale des Juifs devait passer pour toujours. Le service établi par le Christ devait être observé par ses disciples dans tous les pays et dans tous les siècles. » {JC 656.2}

Dans cette ordonnance, le Christ a déchargé ses disciples des soucis et des fardeaux des anciennes obligations juives dans les rites et les cérémonies. Ceux-ci ne possédaient plus aucune vertu; car le type rencontrait en lui-même l'antitype, l'autorité et le fondement de toutes les ordonnances juives qui le désignaient comme la grande et la seule offrande efficace pour les péchés du monde. Il a donné cette simple ordonnance que ce pourrait être une saison spéciale où lui-même serait toujours présent, pour amener tous ceux qui y participent à ressentir le pouls de leur propre conscience, à les éveiller à une compréhension des leçons symbolisées, à raviver leur mémoire, de condamner pour le péché, et de recevoir leur repentir pénitentiel. Il leur apprendrait que le frère ne doit pas s'exalter au-dessus du frère, que les dangers de la désunion et des conflits seront vus et appréciés; car la santé et l'activité sainte de l'âme sont impliquées. {RH 14 juin 1898, par. 15}

Reprenons ces termes d'Ellen White : « *Dans cette ordonnance, le Christ a déchargé ses disciples des soucis et des fardeaux des anciennes obligations juives dans les rites et les cérémonies. Ceux-ci ne possédaient plus aucune vertu; car le type rencontrait en lui-même l'antitype...* »

Que dit aujourd'hui Vatican II à ce sujet ?

Rien de moins que ces rites ont de la valeur et que nous devons nommer des « spécialistes » afin de trouver un moyen de joindre ces deux liturgies (chrétienne et juive) et finalement demander à ces « spécialistes » d'informer les églises de leur devoir d'introduire ces pratiques dans leurs systèmes religieux. C'est là une habile façon d'établir des points communs avec les juifs, dans un but œcuménique. Des points communs entre ceux, donc, qui croient qu'il était le messie et ceux qui ne croient pas qu'il était le messie, ou qui professent le croire mais du même coup le refusent par le renoncement à son sacrifice. Renoncement avoué par la pratique des rites religieux que Jésus lui-même a abrogé.

Après 2000 ans d'absence de fêtes sacrificielles, on assiste à la résurgence de ces rituels qui impliquent la croyance que Jésus n'est pas venu !

« C'était le désir du Christ de laisser à ses disciples une ordonnance qui répondrait à tous leurs besoins, qui leur permettrait d'être libérés des rites et des cérémonies qu'ils avaient jusque-là considérés comme essentiels et que la réception de l'Évangile rendait sans force. Continuer ces rites serait une insulte à Jéhovah. Manger du corps et boire du sang du Christ, non seulement au service sacramentel, mais en prenant quotidiennement le pain de vie pour satisfaire la faim de l'âme, ce serait recevoir sa parole et faire sa volonté ». {RH 14 juin 1898, par. 16}

Lorsque les juifs apportaient l'agneau, ils devaient considérer le message contenu dans l'abattage de l'agneau. Mais cela était devenu un simple rituel et pour eux le rituel de l'effusion de sang était devenu plus important que le message contenu dans le rituel.

C'est exactement ce que Rome aime. Rome aime : le rituel.

Alors que Dieu aime le sacrifice de la foi, caractérisé par une humble obéissance

lavoixdespionniers@gmail.com

[Lire cet article et bien d'autres sur le blog l'Arbre de Vie.com](#)
